

I. FRANCOIS MARIE AROUET, DIT VOLTAIRE (1694 (Paris) - 1778 (Paris))

Voltaire est un écrivain et un philosophe. Il appartient au XVIII^e siècle.

Q. Comment appelle-t-on le XVIII^e siècle ?

R. Le XVIII^e SIÈCLE est appelé LE SIÈCLE DES LUMIÈRES.

Q. Pourquoi ce siècle est appelé le siècle des Lumières ?

Le XVIII^e siècle est un siècle éclairé par la raison. Ce siècle est le siècle de grands penseurs comme Montesquieu, Voltaire, Diderot, Rousseau. Ces philosophes des lumières veulent sortir des préjugés et de l'intolérance, et faire progresser les hommes vers le bonheur et le savoir. Les penseurs des Lumières rejettent l'autorité et le fanatisme religieux au nom du progrès et de la raison. Les Lumières c'est un mouvement d'idées du XVIII^e siècle, incarné par différents penseurs dont Voltaire. Ces penseurs ont en commun l'usage de la raison. Leurs valeurs sont la tolérance, la liberté, la foi dans le progrès du savoir et de la civilisation. Ils ont mené de nombreux combats notamment contre l'esclavage, la torture mais aussi pour la liberté d'expression. Ils défendent les droits de l'homme. Les Lumières sont à l'origine des droits de l'homme.

Voltaire s'est très vite fait remarquer par son esprit et son impertinence. Dès son adolescence, il écrit des poèmes satiriques contre les puissants. Pour s'être moqué du Régent (celui qui gouverne l'État pendant l'absence du roi), il est enfermé pendant onze mois à la BASTILLE (prison) en 1717.

Le nom de Voltaire reste attaché à son combat contre « l'infâme » (il invente en 1759 le slogan « ÉCRASONS L'INFÂME »), nom qu'il donne au fanatisme religieux (enthousiasme excessif pour la religion). Il n'en finit pas de dresser la liste des malheurs et des crimes qu'il engendre, et, pour lui, il ne peut y avoir de progrès de l'humanité et de la civilisation sans tolérance. Dans ce contexte, son grand ennemi est la religion chrétienne et l'Église catholique

de son temps. Ses adversaires l'accuseront d'attaquer les bases de la religion et par là même de la monarchie et de favoriser la dépravation des mœurs autrement dit d'amener le mal. Le XVIIIe siècle est un siècle où le pouvoir et la religion sont liés. Il intervient en faveur des persécutés politiques ou religieux par des écrits anonymes ou signés. Citons l'affaire célèbre qui est l'affaire CALAS. En 1763, il réhabilite ainsi le protestant Calas, injustement accusé d'avoir tué son fils qui voulait se convertir au catholicisme.

II. ŒUVRE (10 min.)

Voltaire a pratiqué presque tous les genres littéraires : œuvres philosophiques, œuvres historiques, contes, tragédies, poésie, lettres. Aujourd'hui, on lit essentiellement ses écrits philosophiques en prose : contes et lettres philosophiques.

Nous allons nous intéresser plus particulièrement à ses contes.

VOLTAIRE ET SES CONTES

Voltaire s'est toujours plu à inventer des contes :

- *ZADIG OU LA DESTINÉE* (1747)

Voltaire retrace les mésaventures d'un jeune homme nommé Zadig qui fait l'expérience du monde dans un Orient de fantaisie. Tour à tour favorable et cruelle, toujours changeante, la fortune du héros passe par des hauts et des bas qui rythment le texte.

- *MICROMÉGAS* (1752)

Avec *Micromégas*, Voltaire nous invite, à la suite de son héros extraterrestre, à parcourir les immensités de l'espace, à visiter avec fantaisie quelques planètes éloignées pour nous ramener bien vite sur notre bonne vieille Terre. Au cours de ce voyage merveilleux en même temps que philosophique, Voltaire a voulu nous faire réfléchir sur ses préoccupations essentielles d'alors comme par exemple comment peut-on situer l'homme par rapport au cosmos, au monde.

- *CANDIDE OU L'OPTIMISME* (1759) cf. *supra*

- *L'INGÉNU* (1768)

*L'Ingénu*¹ raconte les aventures d'un HURON (« l'Ingénu »), qui, arrivé en France, se trouve confronté aux différentes cibles de la critique. Les Hurons sont une tribu amérindienne d'Amérique du Nord.

Ces contes ne sont pas des contes traditionnels. Ce sont des contes philosophiques.

CONTES PHILOSOPHIQUES

Q. Qu'est-ce qu'un « conte philosophique » ?

Le conte philosophique est un genre littéraire né au XVIII^e siècle. La caractéristique du conte philosophique est de comporter à la fois une petite histoire fictive amusante et une leçon de morale. Le conte philosophique est donc proche de la fable (pensons aux fables de La Fontaine).

III. *CANDIDE OU L'OPTIMISME* (1759) (20 min.)

C'est un conte de maturité. Voltaire a plus de 60 ans quand il compose *Candide*.

Candide est le héros du conte. Comme son nom l'indique, il est un jeune homme naïf, innocent, pur.

L'optimisme désigne la doctrine de LEIBNIZ selon laquelle *TOUT EST AU MIEUX*. Dans le conte, c'est le personnage de PANGLOSS qui reprend à son compte la théorie de Leibniz.

Le conte voit le jour dans le contexte du débat suscité par cette philosophie et des circonstances historiques : guerre de sept ans et séisme de Lisbonne de 1755. À l'optimisme, comme à toutes les théories métaphysiques a priori, le conte oppose le démenti des faits : les trente chapitres du conte accumulent toutes les formes du mal. Voltaire adopte l'ironie au lieu de l'indignation : il s'agit de susciter la réflexion du lecteur.

¹ Ingénu = naïf

Extrait

VOLTAIRE, *Candide*, Chapitre 19 : Le nègre de Surinam

- Contexte

Candide a grandi heureux au château du baron de THUNDER-TEN-TRONCKH en WESTPHALIE (en Allemagne). On peut souligner ici que le patronyme (nom) du baron est ridicule. Voltaire tourne en dérision la noblesse. Il se moque de la PÉDANTERIE de la noblesse autrement dit de son caractère prétentieux et suffisant.

Candide admire les théories du précepteur Pangloss, selon lequel « tout est au mieux ». Mais, un jour, le baron surprend Candide enlacé avec sa fille Cunégonde, et le chasse de ce paradis. Plongé dans les horreurs du monde, Candide découvre que la réalité contredit Pangloss.

Dans cet extrait, Candide est accompagné de CACAMBO, son valet, fidèle et débrouillard. Ils découvrent ensemble la pire des abominations comme nous allons le lire dans le passage.

- Lecture (je lis)

Q. Avez-vous une question de vocabulaire ?

COMMENTAIRES

Q. De quelle abomination s'agit-il ?

R : De l'esclavage

I. LA MISE EN SCÈNE

Q. Où se passe la scène ?

La scène se déroule à Surinam, pays d'Amérique du Sud. Avant son indépendance, Surinam était la capitale de la Guyane hollandaise. Les Néerlandais ont occupé le territoire en 1581 et en 1667, ils établissent une colonie dont l'importance repose sur le commerce d'esclaves. À Surinam, il y a une richesse de cultures tropicales (cannes à sucre, riz, café, cacao,...). Elle

exploitait les noirs comme dans toute la zone caraïbe et d'Amérique. L'esclavage n'y fut aboli qu'en 1863. Voltaire témoigne donc d'une réalité.

Q. Dans le texte, pouvez-vous relever quelques mots qui montrent l'exotisme de l'Amérique mais aussi de l'Afrique d'où vient l'esclave ?

R : L. 11-12 : « dix écus patagons »

L. 13 : « fétiches »

L. 16 : « chiens, singes, perroquets »

Q. Comment décrit-on le nègre ?

R. : L. 1 à 3 : « *étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite.* »

Il est complètement démuné.

Q. Combien y a-t-il de personnages dans l'extrait ?

R. 6.

Nous avons Candide, son valet Cacambo et le nègre.

Il y a aussi trois personnages évoqués mais n'apparaissant pas dans le passage : la mère africaine, le maître du nègre, Vanderdendur, et Pangloss.

La mise en scène est simple et efficace.

II. LE RÉQUISITOIRE

Q. Qu'est-ce qu'un réquisitoire ?

R. : Le réquisitoire est un discours qui dénonce une réalité.

Q. Qui dénonce ?

R. : Le réquisitoire est tenu par le Noir. Voltaire donne la parole à la victime.

Son discours est bref et va à l'essentiel.

En deux phrases, il expose sa vision des choses: « *C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe* » l. 10 et 11 et « *Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous* » l. 16 et 17.

Le nègre est ironique quand le nègre dit « *Les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germains. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible* ».

Q. Pourquoi c'est ironique ?

L'ironie du réquisitoire repose sur l'incohérence des colonisateurs chrétiens qui veillent à convertir les esclaves donc les considère comme des hommes et leur apprennent que Blancs et Noirs sont nés d'Adam mais les vendent comme des objets ou des bêtes.

De plus il y a la dérision des dix écus qui valent une vie humaine et sont censés faire le bonheur d'une famille. Voltaire condamne par là l'utilisation économique de l'esclavage pour abaisser le prix du sucre en Europe.

Plusieurs détails visent la cruauté du *Code noir*. Le Code noir est un ensemble de textes qui réglait la vie des esclaves noirs. Il obligeait à convertir les esclaves, à leur fournir deux fois l'an un « habit de toile », autorisait les châtements corporels (fouet, mutilation) pour les fuyards, pratiquait l'amputation de la main pour les accidentés du travail ce qui arrivait souvent lors du maniement des meules de canne à sucre.

Son réquisitoire est ironique et implacable.

III. LA RÉACTION DE CANDIDE

Q. Comment définiriez-vous la réaction de Candide face à cette réalité de l'esclavage ?

R. Candide passe de l'intérêt apitoyé à la compassion puis à l'indignation.

Q. Face à cette réalité de l'esclavage, que Candide remet en question ?

R. L'optimisme de Pangloss.

Le choc subi par Candide le conduit à se révolter contre le système de l'optimisme.

Il dit à la fin de l'extrait : « il faudra qu'à la fin je renonce à ton optimisme ».

QUELQUES FIGURES DE STYLE

On peut terminer l'analyse par quelques figures de style.

Q. Qu'est-ce qu'une figure de style ?

R. : La figure de style modifie le langage ordinaire pour le rendre plus expressif.

1.

Le nom du négociant VANDERDENDUR est un nom qui a une allitération en « d » (répétition d'une même consonne). On pourrait dire 'Vendeur à la dent dure' qui souligne le caractère cruel du négociant.

2.

(l.13-14) Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe

<->

(l.19) "ils te feront vivre heureux"

Q. Qu'est-ce que vous remarquez entre ces deux répliques ?

R. : Un paradoxe

Le paradoxe est une contradiction.

Ici, il y a contradiction entre les idées des parents du nègre et le traitement du nègre.

3.

l. 15 : « *C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe* »

Ironie et euphémisme.

Q. Pouvez-vous me définir l'ironie et l'euphémisme?

R. L'ironie consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire entendre.

Exemple : Son discours n'était pas ennuyeux du tout.

L'euphémisme consiste à employer une expression (ou un mot) adoucie pour évoquer une idée désagréable.

Exemple : « Il a vécu. » pour « Il est mort ».

Ici, Voltaire montre l'horreur de l'esclavagisme : on mutile pour faire baisser le prix du sucre.

CONCLUSION (5 min.)

Le passage comprend ainsi trois séquences :

- La surprise des voyageurs devant le piteux état du nègre
- L'enquête de Candide ; le discours du Noir
- La réaction indignée de Candide

C'est un passage argumentatif. L'argumentation est contre le commerce triangulaire (la vente de l'esclave en Afrique, sa vie d'esclave en Amérique, la vente du sucre en Europe) et contre le système de l'optimisme qui justifie de tels scandales.

Le passage, majeur dans le cheminement de Candide, a pris une indépendance par rapport au conte : il a joué un rôle dans la lutte des intellectuels contre l'esclavage.

Le sujet reste d'actualité. L'esclavage subsiste dans le monde ainsi que des conditions de travail injustes, illégales : Voltaire rejoint les problématiques modernes.

L'esclavage n'a donc pas totalement disparu dans certaines régions du monde, comme la péninsule arabique ou le sous-continent indien. L'Organisation internationale du travail (OIT) estime à 25 millions le nombre de personnes vivant actuellement dans des conditions assimilables à de l'esclavage, d'où le terme d' « esclavage moderne ». Malgré les progrès incontestables en matière de textes légaux ou de conventions internationales, les situations d'esclavage restent nombreuses dans le monde : le travail des enfants, le travail clandestin. Le travailleur non déclaré est beaucoup plus exposé aux risques professionnels qu'un salarié.